

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Documentaires

Volume 15, numéro 3, hiver 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12205ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1993). Compte rendu de [Documentaires]. *Lurelu*, 15(3), 30–31.

DOCUMENTAIRES



Agence Science-Presse
LES DÉBROUILLARDS (magazine officiel du club des petits débrouillards)
Publié conjointement par l'Agence Science-Presse et le Conseil de développement du loisir scientifique,
novembre 1991 à septembre 1992, n° 108 à 116.
7-14 ans, 2,95 \$

Le mensuel de vulgarisation scientifique le plus lu au Québec célèbre cette année son dixième anniversaire. Dix ans à donner le goût de la science aux jeunes, ça se fête! Pour l'occasion, le magazine se donne un nouveau nom : *Les Débrouillards*. Que les inquiets se rassurent, le contenu, lui, demeure sensiblement le même : expériences scientifiques du Prof., reportages, BD, actualités scientifiques, jeux, fiches documentaires, courrier des lecteurs, le tout accompagné d'un graphisme professionnel et imbriqué dans une mise en pages soignée.

À n'en pas douter, cette publication prend ses lecteurs au sérieux. Le degré de vulgarisation reste constant et adapté, et ce, depuis les débuts de la revue. De nombreux exemples et expériences rendent concrets les processus et les phénomènes présentés. Les collaborateurs répondent de façon satisfaisante aux questions des lecteurs. Ces derniers participent d'ailleurs beaucoup à la revue que ce soit par le biais du courrier du professeur Scientifex, celui de Catherine et de Van, des concours ou par la chronique du journaliste du mois. L'humour et le talent des illustrateurs – en particulier Goldstyn – égayent, page après page, la lecture du magazine.

La rédaction semble maintenant s'engager plus ouvertement à inciter les jeunes à embrasser des carrières scientifiques : scientifiques en herbe, le programme mon ami scientifique (mon AS), numéro thématique de

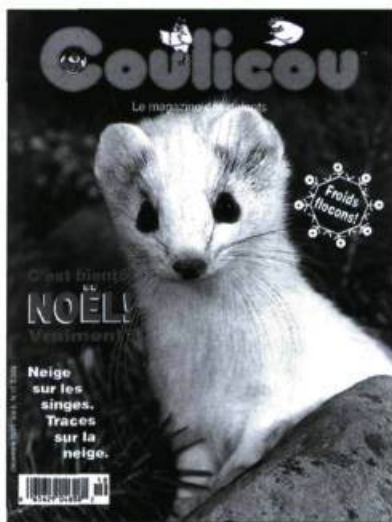
janvier 1992 sur les carrières scientifiques... On remarque également la présence d'un marketing beaucoup plus intensif que lors des débuts de la revue : pages de publicités, d'autopromotion, encarts ou suppléments publicitaires. Le Club des débrouillards a développé toute une panoplie de produits promotionnels outre ses publications (vêtements, papier à lettres, cartes de souhaits). On pourrait peut-être concentrer les pages publicitaires au début ou à la fin de la revue comme c'est le cas dans nombre de publications américaines.

Le numéro de février renferme un index (à conserver!) qui permettra aux enseignants et animateurs d'exploiter plus facilement le contenu. Tout au long des pages des numéros 108 à 116, vous pourrez successivement vous initier à la radio-amateur, au monde des rêves, à l'alpinisme en haute altitude, à la civilisation aztèque, à l'écologie maison, à l'entraînement scientifique, aux satellites d'exploration spatiale, et j'en passe.

La revue *Les Débrouillards* mérite pleinement la crédibilité qu'elle s'est gagnée auprès des jeunes et des adultes. Espérons que l'équipe continuera à maintenir le degré de qualité de la publication.

Philippe Lavigueur

Technicien en documentation



COULICOU LE MAGAZINE DES ENFANTS

Éd. Héritage,
Vol. 8, n° 2, 9, 10, vol. 9, n° 1, 4,
32 pages, 2,95 \$.

Lorsque j'avais une dizaine d'années, je recevais mon périodique par la poste. Quel plaisir et quelle fierté d'avoir une revue à soi. Seul hic, c'était une revue européenne et je me sentais un peu étrangère à la vie de ce périodique. Même s'il s'agit d'une adaptation française du magazine *Chickadee*, *Coulicou* convient parfaitement aux jeunes d'ici de moins de huit ans. Cette revue parle

presque exclusivement du règne animal, sujet qui les fascine. Chaque revue a un thème. Le mois de février 1991 porte sur l'amitié. On y découvre des animaux qui font bon ménage, tels le minuscule pique-boeuf qui se nourrit des tiques gênant les gros animaux de la jungle.

Dans chaque numéro, les enfants retrouvent facilement leur chronique préférée. Pour débiter, un bel animal fait l'éditorial. Il nous invite à tourner la page, où une bande dessinée très figurative nous fait mieux connaître cet animal. J'ai été fascinée par celle de janvier 1992 sur l'oiseau jardinier, collectionneur de choses bleues. Les pages suivantes exploient le thème du mois sous forme de jeux. Le thème du mois d'avril 1992 porte sur la vie souterraine et nous trouvons un terroir de lapins sous forme de labyrinthe peu banal. Plus loin, on enfile avec les amuseries de Debi Perna. Cette section plaît énormément à mes jeunes amis. C'est fou comme écrire, compter et apprendre peut être amusant et captivant.

Les jeux sont bien illustrés et très clairement présentés. Les amuseries de décembre 1991 évoquent les plaisirs de l'hiver. On suit de mystérieuses traces dans la neige durant deux pages avant de découvrir à qui appartiennent les joyeux bambins. Après les amusements, le lecteur devine le sujet de l'affiche que l'on trouve à la page centrale. Il s'agit souvent d'une superbe photo d'animal. Dans le numéro de novembre 1991, exceptionnellement, les pages du centre sont consacrées à la fabrication d'un mini-livre. Ce livre a pour titre : *Mes préférés*. L'enfant complète chaque page au gré de sa fantaisie. Chaque mois, le D' Zed propose une petite expérience très simple à réaliser. Certaines m'ont semblé peu intéressantes ou déjà vues, comme la pièce de monnaie qui tient sur le front lorsqu'on la mouille. J'ai préféré celle d'avril 1992 où l'on fabrique un minuscule germe dans une coquille d'œuf.

Puis vient l'heure du conte qui se rapporte au thème du mois. L'histoire des «J» du mois de décembre 1991 parle d'une classe où tous les enfants ont un prénom en «J», ce qui crée beaucoup de confusion. Deux amusantes illustrations de Marc Mongeau, grouillantes de petits écoliers, habillent à merveille ce joyeux conte. En avril 1992, un jeu et un reportage sur une famille de forestiers remplacent le conte. Vers la fin du numéro, une bande dessinée raconte les aventures de Catou la curieuse. Elle se métamorphose en animal grâce au merveilleux pouvoir de son imagination. L'idée est bonne, mais les illustrations sont peu attrayantes. Les dernières pages sont consacrées aux dessins des enfants, au courrier et aux réponses des différents jeux.

J'aime bien l'idée du «concours à rebours» à la page verso. Bref, *Coulicou* est un magazine bien rempli.

Depuis le mois de décembre 1991, la formule de la revue n'a pas beaucoup changé. En revanche, en avril 1992, on sent une nouvelle tendance. En effet, cette revue presque essentiellement consacrée aux animaux semble soudain s'intéresser à d'autres sujets. Ce numéro explore les éléments et les planètes. À la fin, un sondage s'adressant aux jeunes indique la volonté de cette revue d'ouvrir ses horizons.



HIBOU

Le magazine éducatif des jeunes
Éd. Héritage,
Vol. 12, n° 3, 9, 10, vol. 13, n° 1, 4,
32 pages, 2,95 \$

La revue *Hibou* est écrite en collaboration avec Les Cercles des Jeunes Naturalistes. Quelques chroniques reviennent périodiquement : «Des pages pour toi» nous révèle que les jeunes de neuf à quatorze ans aiment collaborer à cette revue. Certains envoient des poèmes, des jeux et même des recettes. Dans le numéro de décembre 1991, il y a une superbe bande dessinée réalisée par une jeune lectrice. Dans chaque numéro, l'incontournable D' Zed propose de courtes expériences. Certaines sont plus complexes, mais toutes sont réalisables. J'ai bien aimé l'expérience de décembre 1991, où l'on transforme des morceaux de charbon en cristal. Autre habitude du magazine, la magnifique photo de la page centrale. Dans le numéro d'avril 1992, un bébé hippopotame fait un gros câlin à sa mère. Une réelle émotion habite cette photo. Au dos de chaque numéro se trouve un «Qui suis-je» bien spécial : on doit identifier le sujet de six macrophotographies. Dans le numéro de décembre 1991, six yeux mystérieux attendent leur propriétaire et moi j'attends la réponse qu'on a oublié de mettre à la page 31. Si j'en parle, c'est que

ces photos ont toujours l'heur de m'intriguer. Une bande dessinée revient ponctuellement : «Un monde fantastique» raconte les aventures de trois jeunes amis. Ils ont inventé une potion magique qui les fait devenir minuscules. Ils se servent de leur pouvoir pour explorer le monde microscopique, tel des forêts de lichen, le mécanisme d'une horloge... L'idée est intéressante, mais le déroulement prévisible et les dessins sont un peu ennuyeux.

Outre ces éléments qui reviennent périodiquement, le contenu de la revue varie beaucoup d'un mois à l'autre. Dans le numéro de mars 1991, on répond aux questions des lecteurs : «Est-ce que mon chien comprend quand je lui parle?» et autres questions pertinentes sur des sujets variés. Le numéro de novembre 1991 nous révèle les drôles d'habitudes alimentaires de certains animaux. Dans le numéro de décembre 1991, on découvre le caribou, mieux connu sous le pseudonyme de «renne du père Noël». Le numéro de janvier 1992 porte sur le vent. La photo de la page couverture, une aigrette blanche décoiffée par le vent, vaut mille mots. Dans le même numéro, un dossier choc sur les animaux étranges. Présenté comme le ferait un journal à sensation, ce petit reportage est tout à fait cocasse.

La qualité des différents articles est telle qu'on peut se servir de ceux-ci comme point de départ pour les recherches.

Hibou sait accrocher ses lecteurs et piquer leur curiosité. En page couverture du numéro de mars 1991, une reinette nous invite à la trouver dans la revue. En page 2 du numéro de décembre 1991, on doit vite tourner la page avant de se faire mouiller. Tous les moyens sont bons pour inciter le lecteur à tourner les pages...

Cette revue dynamique ainsi que sa benjamine *Coulicou* sauront intéresser les jeunes curieux.

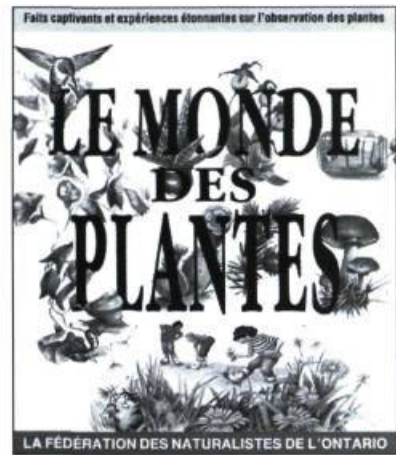
Mireille Villeneuve
Animatrice en littérature jeunesse

Pamela M. Hickman LE MONDE DES PLANTES

Illustré par Judie Shore
Traduit par Sylvie Prieur
Ed. Héritage jeunesse,
1992, 96 pages,
8 à 12 ans, 10,95 \$

La Fédération des Naturalistes de l'Ontario présente un guide fort intéressant sur le monde des plantes.

La table des matières est très détaillée et permet de constater que les notions sont présentées en deux pages, à l'exception du secret des fleurs traité en quatre pages. Cependant, un oubli d'importance à signaler : on n'y mentionne pas la bibliographie



d'ouvrages de botanique suggérée à la page 96. L'index offrant plus de 250 entrées est un élément précieux pour le repérage d'information. L'illustration abondante et explicite aide grandement à la compréhension des notions de botanique présentées dans ce guide. L'utilisation du dessin en noir et blanc donne un ton «sérieux» au document.

Les notions sont présentées de façon succincte et presque toujours suivies d'un exercice pratique d'observation. Les consignes y sont claires et l'exercice est réalisable aisément, le matériel requis étant simple.

Le contenu du livre est surtout axé sur le monde des plantes de l'hémisphère nord et plus particulièrement du Canada. On y parle, entre autres, de pruche.

Si le traducteur n'avait pas opté pour l'emploi du tutoiement, cela en ferait un volume à placer dans la catégorie pour tous.

Un livre à se procurer en bibliothèque et à la maison pour y grappiller au goût et au besoin.

Rachel Boisvert
Conseillère

Bureau des moyens d'enseignement, CECM



illustration : Philippe Béha